



Photo : alain rischard

La journée de la Santé et de la sécurité au travail s'est distinguée par son caractère pragmatique.

Tous unis pour la santé au travail

François Biltgen a salué le fait que la journée pour la Santé et la sécurité au travail soit orientée sur des questions pratiques, plutôt que d'être une séance académique.

Sous les auspices de l'Union des entreprises luxembourgeoises (UEL) s'est déroulé, à l'occasion de la journée mondiale de la Santé et de la sécurité au travail pour la 3^e fois une activité au Luxembourg.

*De notre journaliste
Jean Rhein*

Ils étaient nombreux à avoir suivi l'appel des organisateurs : les organisations patronales, les syndicats, les ministères concernés - Santé et Sécurité sociale, ainsi que Travail - (auxquels François Biltgen veut associer à l'avenir le ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle), les organismes spécialisés ou administrations (AAA, ITM, STM, ASTF, IFSB), sans oublier de nombreuses entreprises (parmi lesquelles nous citons à titre d'exemple : Fortis, ArcelorMittal,

Cargolux, Guardian, Soludec, Arthur Welter, ...).

Bref, les principaux acteurs du monde du travail étaient rassemblés dans les groupes de travail, conférences, et lors d'un colloque, en fin de journée, à Bettembourg, dans les locaux de l'Institut de formation sectoriel du bâtiment (IFSB).

Selon Michel Wurth, président de l'UEL, «**la santé et la sécurité au travail ne sont pas négociables**». Il se réjouit qu'une nouvelle dynamique s'installe dans le pays et se refuse à réduire le problème sur celui des absences abusives.

Mars Di Bartolomeo, le ministre de la Santé et de la Sécurité sociale, propose de lancer une véritable culture de la santé et de la sécurité au travail dans les entreprises. «**Il faut gagner tous les acteurs et entreprendre une démarche permanente!**», pro-

pose-t-il. Jean-Claude Reding, le président de l'OGBL, souligne qu'il s'agit de préserver «**non seulement l'intégrité physique des travailleurs, mais aussi de respecter leur bien-être psychique**».

➤ **Bien-être physique et psychique**

Jean-Claude Reding requiert une approche globale, dans laquelle le dialogue social s'étendrait également à la lutte contre le harcèlement et la violence, ainsi que contre le stress au travail.

Robert Weber, le président du LCGB, cite des statistiques établies par le BIT, selon lesquelles il y aurait 6 000 victimes d'accidents ou de maladies du travail par jour dans le monde. Le président du syndicat chrétien rappelle que les conditions de sécurité au travail des ouvriers

chinois sont précaires. Et pour revenir au Luxembourg, il évoque le décalage croissant entre les accidents déclarés et les accidents du travail reconnus comme tels.

De nombreuses suggestions ont été développées dans les groupes de travail. Retenons, à titre d'exemple, la constatation d'Isabelle Medinger, directrice de la Sécurité routière : «**Les entreprises ont trop peu conscience que les accidents de la circulation peuvent également être dus aux circonstances du travail**».

Arsène Schiltz (DuPont de Nemours) développe sa plaidoirie pour un «engagement et une passion pour la sécurité» au niveau de l'entreprise. Pour conclure, François Biltgen, le ministre du Travail, fait un appel à la réflexion pour le renouvellement de la Charte de la sécurité au travail 2008-2012.